

Hécatombe à la Villa

Villa Bernasconi, du 9 mai au 1^{er} juillet 2018

Pour son exposition annuelle dédiée à la bande dessinée, la Villa Bernasconi a donné carte blanche à Hécatombe, maison d'édition active à Genève depuis 2004, qui explore de nombreuses formes de narration dessinée et publie des objets éditoriaux, imprimés ou sur écran. Pendant un mois de résidence, cinq des membres de ce collectif d'auteurs – Aude Barrio, Barbara Meuli, Yannis La Macchia, Antoine Fischer et Thomas Perrodin – se sont appropriés les espaces de la villa pour y présenter leurs projets en cours et réflexions du moment. Un catalogue issu de ce travail collectif *in situ* sera verni le samedi 30 juin lors du finissage de l'exposition.

L'exposition

L'exposition s'articule en trois parties: une intervention *in situ* sous forme de bande dessinée déployée dans l'espace architectural sur deux étages de la maison, des présentations au 2^e étage des originaux de la Collection RVB, ouvrages numériques publiés par Yannis La Macchia, et de la série de livres en duo, Gemini Codex, pilotée par Antoine Fischer. Quant aux salons, ils sont dévolus à la consultation de livres et aux concerts, tables rondes, projections et ateliers qui auront lieu tout au long des mois de mai et juin.

Pendant un mois de résidence, les cinq artistes du collectif Hécatombe se sont imprégnés de l'architecture et de l'histoire des lieux. C'est à partir de ces éléments qu'ils ont construit un récit fictif sur deux étages de la maison. Avec l'envie de réaliser un travail sur le langage, ils se sont lancés dans l'écriture d'un scénario commun dans un temps imparti, et dans la réalisation d'une bande dessinée à plusieurs mains dans l'espace. Un exercice encore inédit pour eux à ce jour.

Dès le sas d'entrée, le visiteur est accueilli par des coulures noires inversées, éléments mystérieux dont le sens sera peu à peu révélé au fil de la visite. Les vitres deviennent les pages de garde d'un livre architectural à la dimension de la Villa Bernasconi.

Le titre, dessiné sur le mur du hall d'entrée, occupe un espace conséquent, comme un clin d'œil aux comics underground des années 50. Au-dessous, les caissons des boiseries sont transformés en cases de BD et forment une introduction, empreinte d'un réalisme presque inopiné. Comme souvent, le noir et blanc est privilégié, mais cette fois-ci avec l'utilisation moins habituelle du crayon gris.

Conditionné par l'architecture même du lieu, le déroulement de l'intrigue n'est pas linéaire. La maison en est la narratrice et la protagoniste principale, les autres personnages étant entièrement fictifs. Après quelques dessins épars posant la villa au centre du récit, celui-ci se déroule de manière fragmentaire autour de deux personnages, Walter et Louis, vivant à des époques différentes. Les artistes ont choisi l'option d'une trame basée sur des formes de récit déjà établis, le polar et les légendes de maisons hantées.

La narration s'organise ainsi le long de l'escalier, en *strips* de trois cases et en suivant les découpages des boiseries, tout en laissant la liberté au visiteur de faire des pauses d'une case à l'autre ou de réinventer le sens de la lecture.

Dès le palier du premier étage, un papier peint sérigraphié permet à la narration de s'incarner progressivement dans l'espace réel, jusqu'à l'envahir tridimensionnellement, des dessins sur le mur, aux pages de carnet de Walter arrachées et punaisées, jusqu'aux tableaux et à la chambre meublée, qui devient une case en trois dimensions. L'organisation spatiale, régie selon le principe «un mur, un personnage», guide le visiteur à travers l'histoire familiale fictive des occupants successifs de la maison. Organisées en miroir, les deux chambres du 1^{er} étage laissent se fissurer peu à peu le récit pour en laisser émerger la face cauchemardesque et les manifestations de l'entité noire jusqu'à l'absorption et la disparition de la maison dans un futur proche.

La Collection RVB

Au deuxième étage se déploient les longues frises originales des premiers ouvrages numériques publiés dans la Collection RVB, lancée par Yannis La Macchia ce printemps : «Tribulations terriennes» d'Antoine Fischer, «Sylvie pour la caisse 5» de Oriane Lassus et «Usini Comix» de Buster Yañez. En regard des originaux sont proposés dessins préparatoires et croquis.

Initiée avec la volonté de créer un espace inédit pour des auteurs qui souhaitent explorer de nouveaux territoires, la Collection RVB – du nom des couleurs composant les images destinée à l'écran, rouge, vert et bleu (par opposition au CMJN des images imprimées) – propose de publier des œuvres sur écran en les considérant pour leurs spécificités propres. Une initiative qui ouvre de nouvelles possibilités plastiques, narratives et dramaturgiques, et permet de réinvestir l'écran en repensant notre rapport avec lui.

Les bandes dessinées sont cliquables et enracinées dans une logique de lecture qui permet une inventivité accrue de l'auteur quant au format des planches et à l'ordre des séquences. Le lecteur est invité aussi à découvrir des *strips* cachés dans une image, navigant ainsi d'une portion à l'autre de l'histoire.

Concrètement, des cartes de codes sont proposées en librairie, chacune avec un épisode bonus donnant accès à une publication numérique. Sur la plateforme collectionrvb.com, on peut ainsi lire et collectionner des ouvrages

<http://collectionrvb.com>

La série Gemini Codex

Au 2^e étage, on découvre aussi les originaux des trois premiers titres de la série de livres en duo Gemini Codex, lancée par Néoine Pifer (Antoine Fischer), et une installation tout en transparence dans le couloir.

Créé en 2007 par le collectif Hécatombe, l'atelier Sérigraphisch se trouve sous un grand dôme à Arles-sur-Tech, dans les Pyrénées Orientales. Cet espace est voué à la conception de livres, de l'impression à la reliure, et aux expérimentations variées autour de la sérigraphie et de la narration.

Néoine Pifer invite chacun des cinq autres membres du collectif Hécatombe à créer en binôme un album en sérigraphie dans un temps limité à 15 jours.

Pour le dernier en date, *Syrtis Major*, Barbara Meuli et Antoine Fischer se sont inspirés d'images de la surface de Mars qu'ils ont transposée en nappes d'encre et textures étranges. Un monde subtil de profondeurs palpables, de hors-champs qui viennent balayer en ressac la page de pelures transparentes, un travail délicat de la nuance, mais pas moins sauvage ni acéré.

Hideous de Thomas Perrodin et Antoine Fischer est une plongée dans les tréfonds de l'univers étrange et torturé du romancier du début du XX^e siècle H.P. Lovecraft, constitué de créatures évoquées sous la forme d'un bestiaire avec un rendu se rapprochant de vieux clichés photographiques en noir et blanc et jouant sur des effets mats et brillants.

Extraction de Yannis La Macchia et Antoine Fischer est formé de compositions graphiques évoquant l'extraction minière, pratiquée longtemps dans cette vallée du massif du Canigou où se situe l'atelier. Il est réalisé dans un geste relevant à la fois de la performance et de l'exercice de style, dans une remise en question constante de leurs méthodes de création.

Au début du mois de juin, Aude Barrio et Antoine Fischer se retrouveront dans le Sud pour travailler sur le rapport entre son et dessin, une collaboration qui donnera naissance au 4^e opus de la série.

Quant au 5^e volume, une collaboration est prévue courant 2018 avec Bastien Gachet, également membre du collectif.

Oblikvaj

Oblikvaj est un projet éditorial et sonore imaginé par Aude Barrio d'Hécatombe et Alexandra Bellon de l'Ensemble Batida. Cherchant à faire dialoguer univers sonore et visuel, le projet cherche à bouleverser le processus créatif habituel des dessinateurs et des musiciens, en les sortant de leur zone de confort pour les pousser vers des trajectoires obliques.

Une série de partitions graphiques a été réalisée par cinq des membres d'Hécatombe, puis interprétées par les cinq musiciens de l'Ensemble Batida. Un enregistrement a ensuite été réalisé sur un support amusant: le flexi-disc, un vinyle mou, semi-transparent et coloré que l'on peut écouter et se procurer à la Villa Bernasconi. Un concert de l'Ensemble Batida et de Pierre Thoma est prévu le dimanche 20 mai.

<https://oblikvaj.tumblr.com>

Le collectif Hécatombe

«Nous avons fondé Hécatombe en 2004, motivés par une passion profonde pour le dessin et ses possibilités narratives. Nous avons en tête l'idée de toucher à la bande dessinée, surtout pour l'emmener se perdre au loin. Plus d'une décennie après, alors que nous continuons souvent à façonner nos livres nous-mêmes, nos discussions portent sur des disciplines très diverses, entre lesquelles une forme «d'art séquentiel» sert de pont. Nous n'avons pas envie de grossir mais de préserver l'équilibre d'une production à taille humaine qui nous garantit cette liberté accrue.

Nous œuvrons chacun à nos propres publications et les regroupons sous une bannière commune. Nous partageons nos avis, nos goûts et nos opinions, certains que nos travaux s'enrichissent mutuellement. Nous échangeons matériaux, conseils et coups de main, convaincus qu'en définitive l'auteur d'un livre reste son créateur jusque dans son aspect plastique. Nous puisons dans l'éventail des choix habituellement laissés à l'éditeur sans vraiment chercher à le devenir à notre tour.

Nous pensons que la lecture est à ce point influencée par son support de publication, que l'auteur est en droit de penser simultanément l'écriture et l'objet. Nous avons la sensation qu'être auteur ou éditeur, c'est travailler autant sur le contenu que sur la matérialité. Parce qu'en réalité, il n'y a pas de différence entre les deux.

Notre catalogue se construit ainsi, par accumulation de projets divers, reflétant nos idées, discussions et interrogations du moment, pour leur donner vie ou parfois simplement pour en laisser une trace. »

<https://hecatombe.ch/blog.php>

Aude Barrio

Née en 1985 en France, Aude Barrio a vécu à Genève avant de s'installer à Lisbonne il y a quelques années. Elle participe à la fondation d'Hécatombe en 2004. Après des études aux Beaux-Arts en Peinture-Dessin à la Head à Genève, elle reprend la bande dessinée et ses activités d'éditrice. Elle participe à de nombreux ouvrages collectifs de bande dessinée et édite son premier ouvrage solo en 2014: *Petit Lapiin Chouin Chouiin*.

Depuis plusieurs années, elle multiplie les collaborations avec Barbara Meuli au travers de bandes dessinées improvisées à 4 mains et d'autres expérimentations graphiques et installatives.

Intéressée par la musique expérimentale, bruitiste et improvisée, elle joue dans plusieurs groupes. Elle imagine avec Alexandra Bellon, *Oblikvaj*, une collaboration entre Hécatombe et l'ensemble Batida qui mêle partitions graphiques et concerts.

Elle se partage aujourd'hui entre réalisation d'affiches de concerts, de bandes dessinées et de dessins quotidiens dans des tas de carnets de croquis.

<http://odobarrio.blogspot.ch>

Barbara Meuli

Barbara Meuli a suivi la formation bande dessinée/illustration aux Arts appliqués de Genève (CFPAA). Elle participe régulièrement à des publications collectives (*Un fanzine carré numéro C*, *The Turkey comix*, *Border Crossing*..).

Elle travaille en collaboration avec Aude Barrio depuis 2013 sur différents projets de bande dessinée, d'animation, d'illustration et d'expositions.

Elle a reçu le Prix Töpffer pour la jeune bande dessinée en 2014 et a été lauréate de la bourse de la Fondation Leenaards en 2015.

<https://meulib.tumblr.com>

Yannis La Macchia

Yannis la Macchia est né en 1985 à Genève. Il est auteur de bande dessinée et co-fondateur des éditions Hécatombe, du festival de micro-édition Monstre et de la SCAA (Swiss Comics Artists Association). Lauréat du prix Töpffer en 2005 pour *The Beauty & New Fashion Hall* (Hécatombe, 2006), éditeur de la revue *Un fanzine Carré* depuis 2010, il est récompensé par un fauve au festival d'Angoulême pour le numéro C de cette revue (Hécatombe, 2013). En avril 2017, il publie *Des bâtisseurs* chez Atrabile, qui se voit sélectionné en janvier 2018 au festival d'Angoulême. Il lance dans la foulée, à nouveau chez Hécatombe, la Collection RVB, destinée à la lecture sur écran.

<http://yannislamacchia.com>

Antoine Fischer

Antoine Fischer est un illustrateur né en 1985 et originaire des Pyrénées Orientales. Après des études aux arts décoratifs de Genève, il cofonde en 2004 le collectif Hécatombe. Il vit actuellement dans son sud natal où il gère depuis dix ans un lieu de résidence artistique pour le spectacle vivant et un atelier de sérigraphie dans lequel il expérimente de nouvelles façons d'utiliser ce médium aux possibilités infinies.

<http://neoinepifer.blogspot.ch>
<https://serigrafisch.com>

Thomas Perrodin

Né en 1982, Thomas Perrodin est graphiste et illustrateur. Diplômé des Beaux-Arts d'Angoulême, il est aussi éditeur au sein du collectif d'artistes Hécatombe et l'auteur de magnifiques objets-livres contemplatifs et nourris d'abstraction, sérigraphiés par ses soins en tirage très limité. Très présent sur la scène alternative genevoise, notamment dans le domaine de la musique, il travaille aussi pour les milieux institutionnels, en Suisse et au-delà.

<http://thomasperrodin.blogspot.ch>